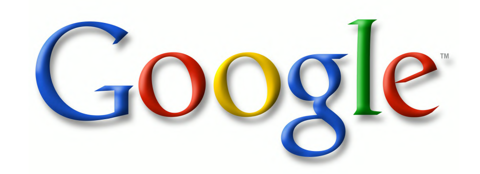



Fr
1328
299.97





NOUVEAU DÉCRET

DU MANÉGE

BIBLIOTHÈQUE LIBRE

OU COLLECTION CHOISIE D'OUVRAGES ET DE PIÈCES DU GENRE LIBRE, IMPRIMÉS OU RÉIMPRIMÉS PAR LES SOINS DE LA
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES COSMOPOLITES
ET POUR LES MEMBRES DE CETTE SOCIÉTÉ,
A CENT EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS

TIRAGE EXTRAORDINAIRE

A CENT EXEMPLAIRES

—

N° 71.

NOUVEAU

DÉCRET DU MANÉGE

FOUTEZ !

L'ASSEMBLÉE NATIONALE L'A AINSI DÉCIDÉ

SUIVI DU

GRAND DÉTAIL

CONCERNANT LES DÉVOTS ET LES DÉVOTES
QUI ONT ÉTÉ FOUETTÉS PAR LES DAMES DE LA HALLE
A PARIS

réimprimés sur les éditions uniques et introuvables
aujourd'hui



IMPRIMÉ PAR LES PRESSES DE LA SOCIÉTÉ
A NEUCHATEL

1872


HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY

NOUVEAU DÉCRET DU MANÉGE

FOUTEZ!

L'ASSEMBLÉE NATIONALE L'A AINSI DÉCIDE

EN FAVEUR DES

NONNES, DES MOINES ET DE TOUS LES CITOYENS

Foutre est le bonheur du paradis.
Par un amateur de la fouterie.



1790



FOUTEZ !

Plus de cornes à craindre, disait un bon paysan, nos moines ne fout... plus nos femmes ; plus de pucelages à garder, disaient de gentilles nonnes, nous sommes libres de f..... tout à notre aise ; f..tons, se dit un chacun, f..tons autant que nous pourrons, la liberté nous vaut ce droit, ce bon droit de nature. Plus d'ordre privilégié dans l'état ; foutra qui voudra, sans crime, chacun avec sa chacune s'entend. Peut-être que dans la suite la liberté nous acquerra le droit de foutre avec qui l'on voudra ; car enfin n'est pas libre qui est gêné ; et puisque le calotin peut s'évertuer avec sa chaste moitié, nous devons pouvoir foutre avec tout le genre humain. Tels sont les propos chastes qui se tiennent depuis le célèbre et le célébrissime décret de l'auguste, anti-virginale et matrimoniante assemblée nationale, la consolatrice des veuves et des pucelles, la protectrice des c... et des v... reclus, la joie des b......, etc. Tels sont les propos qu'enrichissent force foutre et force juremens. Chacun connaît ces scènes publiques et édifiantes ; mais qui peut décrire ces scènes de b...... qui viennent de se passer récemment sous les yeux des amateurs ? Que d'assauts !

que de coups fourrés ! que de fouteries ! O l'Arétin ! prête-moi tes pinceaux ! O Priape ! abandonne les autels que le f..... t'élève à Florence, à Rome, à Venise ! vole à Paris ! c'est un séjour fait pour toi ; rien n'y réussit à présent que la fouterie : mille et mille autels viennent d'y être dressés en ton honneur ; et le Français, en foutant, oublie sa misère, et célèbre la ruinante révolution. Viens, accours, tu verras d'antiques pucelages conquis ; plus d'un c.. savourer le plaisir, et de chastes matrones ébahies, admirer la vigueur, les hauts-le-cul, et les nouvelles extases des filles d'Ursule, de Thérèse et de Marie Alacoque, que la sainte liberté et la large philosophie viennent de rendre à la fouterie et aux b...... de la capitale.

Non loin du séjour où force ribauds, catins, maquerelles et maquereaux, fouteurs et fouteuses ont établi leur domicile, près de ce lieu où l'amour florentin, à la houzarde revêtu, poursuivait autrefois et les c... et les c... ; près de ce temple fameux, élevé par le libertinage, où se trouvent entassés comédiens, fouteurs, marchands et maquereaux, le magasin du plaisir, le séjour de la volupté, le théâtre de la prostitution, et le marché des filles de bonne volonté, s'élève un vaste b..... où jamais pucelage n'entra, où jamais heure ne se passa sans foutre, que force abbés, prieurs, évêques, hantoient en secret, que prônoient publiquement le financier, le joueur, le robin, le marchand, le militaire et le poëte, où va se délasser de ses travaux la milice nationale, où l'on ne voit que foutre, où l'on ne

parle que de foutre, où l'on n'aime que le foutre, que six gentilles nonnains, conduites par six spadassins à l'œil lubrique, au long nez, aux reins musculeux, au teint basanné, arrivèrent en plein midi. A quoi bon se cacher ! la loi permet tout aujourd'hui ; et chercher ce plaisir, dont on fut si longtemps privé, peut-il être un mal qu'aux yeux d'un bigot de père de famille, ou d'une mère qui ne connaît pas tout le prix de la liberté ? Elles entrent, et madame Trousse-sans-peur, sempiterne maquerelle, pour la première fois radoucit son organe enroué, et sourit aux tendrons que le plaisir lui amène. — Venez, s'écrie-t-elle, mes enfans, venez foutre ; venez réparer le temps perdu ; venez, le bonheur est ici : foutre du paradis si le foutre n'y est pour rien ! A ce discours, sœur Agnès rougissait, sœur Miserere déchargeait, sœur Prudence voilait son front, et un ribaud découvrait ses tétons ; sœur Maria, appuyée sur son chevalier, se pâmait par avance ; sœur Luce sautait à la culotte de son frère d'armes, et la grosse sœur, la rubiconde Alleluia, ivre de plaisir, demandait un lit et l'assaut. — Entrez dans ce bouzin, leur dit la vieille maquerelle ; c'est ici, sur ce grabat, que l'on fout pour six sous ; c'est le dortoir de nos branleuses. Allons, que ces grabats de vos foutres puceaux soient en ce jour inondés !

Aussitôt, d'un bras vigoureux, chacun prend entre ses bras sa pudique nonnain, et la jette sens dessus dessous : coiffes, mouchoirs, juppes et corsets volent par-ci, par-là, gorges naissantes, cuisses ravissantes, conins charmans, fesses arrondies par

l'amour, épaules d'albâtre, jambes faites au tour ; tous leurs charmes si longtemps voilés, paraissent au grand jour. De nos terribles fouteurs les v... furieux brisent les derrières culottinés, et six lances énormes, tendues en arrêt, menacent les conins embrâsés, qui ne désirent que la décharge. Oui, l'on eût cru voir le vigoureux Achille près d'enculer Patrocle, l'évêque de S..... foutant en c.. son valet-de-chambre, ou le cynique duc d'O...... foutant en c.. et en c.. les prêtresses de son b..... royal. Déjà deux c... sont enfilés, inondés de foutre ; déjà sœur Luce et sœur Alleluia ont bien senti la céleste décharge, et leurs c... frétillans sollicitaient la troisième, lorsqu'à peine nos quatre autres ribauds ont pu effleurer les c... de leur beau petit gibier. — Il y a du sortilége, s'écrie un ancien soldat aux gardes ; mon bougre de foutre d'engin ne peut foutre Ave Maria. Mille noms d'un foutre ! c'est ici plus terrible qu'à la Bastille ; le canon, foutre ! n'entrerait pas lui-même. Plus loin un ex-abbé du tiers-état, le vit pendant et désarmé frappait du pied et jurant s'apostrophait lui-même. — Au secours ! qu'est devenu mon v..? Me voilà deshonoré ! Moi, ratter au bordel ! Quelle honte ! Ce foutu sort m'était réservé ; quel maudit siècle pour un abbé ! Nous rattons partout ; le bougre de manége en est cause ; il nous fait perdre et notre crédit et nos couilles, et notre argent et notre vit. Que les cinq cents diables l'emportent ! — Fouts-moi, par pitié, disait la petite Miserere, au poil de jais, aux petits tétons, au conin introuvable ; fouts-moi donc,

mon petit ami, ou branle-moi. Outré de rage et de dépit, chaque assaillant vaincu, fait aussitôt jouer ses doigts, et tâche de retrouver à ce charmant jeu sa primitive vigueur. Aussitôt les jeunes nonnains se pâment et déchargent, les v... écorchés demeurent anéantis ; tandis que Luce et sœur Alleluia ont reçu dans leurs c... affamés et brûlans le troisième arrosement. Quel spectacle pour les deux vainqueurs en voyant leurs confrères humiliés, et le pénible rôle qu'ils achevaient ! — Foutez donc, bougres ; ne savez-vous que branler ? Foutez, imitez notre exemple, et si le con ne peut vous tenter, tournez la médaille et montrez votre valeur. — Foutre ! il est impossible, dit le soldat aux gardes, une allumette même ne pénétrerait pas dans ces cons ensorcelés. Au diable ces pucelles ! elles ont mis nos engins tout en sang.

— Du punch, du vin, de l'eau-de-vie, s'écrie un grenadier vainqueur ; madame Trousse-sans-peur, venez fournir la pompe, restaurer mes camarades, et prêtez-nous quelques-unes de vos antiques prêtresses pour nous servir et pour foutre.

A leurs voix, les héroïnes du P..... R.... entrent et préparent un bachique festin. Chaque paillard s'inonde du jus de la treille, et manie cons, cuisses et tétons ; chacun bande ; chacun veut enfiler. Même victoire pour les champions de Luce et d'Alleluia, et pour les autres même défaite : pas même de décharge. Le con était crucifié, le vit déchiré, et ce chien d'instrument se cache dans le ventre. — Il y a de l'enchantement, dit l'ex-abbé, nous ne pou-

vons foutre ces sacrées pucelles! Elles sont donc imperforables? Quoi, foutre! vous n'avez donc jamais eu de godemiché? Jamais vos doigts n'ont pénétré dans la concavité de vos cons? Jamais sacré sacristain complaisant ne vous a foutues? et il s'adressait à sœur Miserere épouvantée. — Ah! répondit ingénument la petite Agnès, sœur Luce et sœur Alleluia avaient tout pris pour elles: le sacristain foutait Alleluia, le père confesseur foutait sœur Luce, et nous.... nous nous grattions.... — Mort nom d'un Dieu! s'écria le soldat, Luce, Alleluia, vous n'étiez donc pas pucelles? et vous vous foutiez de nous! Allez, conasses, allez, nos v... n'étaient pas foutus pour vous; voilà les c... dignes de nous, ce sont vos sœurs. L'un se saisit d'Agnès, l'autre d'Ave Maria; et pas plus heureux que les autres, les v...sont vaincus et les conins triomphent.

—Foutez-nous, s'écrient les putains spectatrices, foutez-nous pour elles; venez dans nos bras oublier ces affronts. Ne craignez point la v....., le plaisir doit ôter toute crainte.

A ce propos, chacun sautait sur sa chacune; mais la nature ne se dément jamais: ces jeunes enfans décloîtrées et qui voyaient un v.. pour la première fois, sentent la diablesse de jalousie foutre leur âme et circuler dans leurs veines. L'amour régnait déjà dans leurs cœurs; elles plaignaient leurs fouteurs et voulaient du plaisir. Elles se jettent comme de concert au milieu des combattans; elles saisissent leurs rivales, et d'un bras vigoureux que le libertinage n'a point affaibli, elles les terrassent, et s'é-

crient : Ces v... sont à nous, c'est notre bien ! N'avez-vous pas assez foutu ? Laissez-nous foutre à notre tour ; nature peut comme à vous nous montrer les moyens de ressusciter des v... vaincus. Ne foutez plus.... ou.... nous vous dévisagerons.

Force fut de se taire pour nos sacrées putains ; un c.. puceau partout doit être vainqueur. Et connasses enragées, en jurant demandaient grâce, et presque nues contrastaient avec nos jeunes nonnains. Elles montraient des membres flasques ; pâles, décharnés, qui augmentaient le charme des roses et des lys ornant le corps de nos gentilles pucelles. Les spectateurs en v... redoutaient les conins, et cependant se pâmaient de rire. Les putains enrageaient, les ribauds applaudissaient, les nonnes menaçaient de tout assommer, et l'antique Trousse-sans-peur, avec son dernier chicot, d'une voix glapissante tâchait de ramener la paix, et de se faire entendre en ce jour d'horreur et de confusion, où les canons mêmes de La Fayette n'auraient pu se faire entendre.

— La paix ! la paix ! s'écriait la vieille maquerelle, foutez donc, chiens de bougres, foutez donc ces pucelages nouveaux. Qui voulez-vous foutre, si vous laissez ces conins infoutus ?... Laisserez-vous infructueux les décrets de l'assemblée ? et le bordel n'est pas plus dangereux pour elles que les grilles du couvent.

— Ah ! dit l'abbé d'un ton grognard, chère maman, laissez-nous ; ce bruit, ce carnage, ces cris conviennent à nos malheurs. Quel foutu sort ! quel

jour de fouterie perdu ! Chère maman, nos v... sont vaincus ; ces pucelages sont invincibles ; nous n'avons fait que de l'eau claire. Et il conta l'affaire.

— Paix ! mes enfans, s'écria Trousse-sans-peur, quel malheur ! quelle misère ! Je connais cependant un remède efficace à vos maux. A ce cri, à cette parole, à cette promesse, un chacun se tient coi, et le silence foutu vient se foutre du bruit. Tel qu'on vit autrefois au palais d'Orléans, quand l'esprit de discorde régnait en son enceinte, et qu'un peuple trompé, après avoir prêté l'oreille aux motions incendiaires, comme à la cour du roi Pétaud, donnait son avis sur les réformes à faire en France, parlait, criait, pestait, jurait, s'armait et motionnait : si par hasard une voix de Stentor, couvrant les cris de la multitude, demandait la parole, chacun se taisait, écoutait, admirait ; tel fut alors notre bordel.

Il n'y eut qu'un cri, un seul cri : — Ah ! maman, secourez-nous.

— Mes enfans, dans votre misère, il n'est qu'un remède, et je le connais. Quoi ! de tels ribauds sont vaincus, et deux de ces aimables enfans ont pu seules être exploitées, et ce sont celles que dépucelèrent un capucin et un moine. Puisqu'un v.. béni peut seul dépuceler un c.. béni, unissons le béni au béni. Six frapparts sont chez moi, ils chantent en buvant et en foutant, la liberté, le vin, l'amour, la fouterie et le bordel ; donnons-leur l'entrée de ce champ de bataille, où sont rassemblés tant de célèbres fouteurs et d'invincibles fouteuses : le capu-

chon ne doit point rougir en si bonne compagnie; un moine après vous peut tenter un combat qui vous a lassés, mais non vous mépriser.

Un bravo part à l'instant avec la même force que celui que hurlait le Parisien si bénin, si humain, si doucereux, où tant de fois succomba l'innocent et le coupable, en ce jour où périt l'inexplicable, l'étonnant, l'énigmatique Favras.

On va chercher les moines en triomphe, on leur fait boire un punch délicieux, et puis on leur présente les victimes. Les v... se préparent, chacun contemple ce divin spectacle. Les moines poussent, brisent les terribles barrières, entrent, foutent, déchargent, et nos jeunes nonnains foutues, mourant de plaisir, serrant entre leurs bras ces vaillants champions, crient, mordent, baisent, jurent, haussent le croupion, pleurent, rient tout à la fois; invoquent les diables, les anges, les fouteurs, et célèbrent ainsi la conquête de leurs pucelages, tandis que la galerie applaudit, chante victoire, et que le reste des spectateurs, à leur exemple, fout bravement en ce beau jour d'éternelle fouterie.

Le combat fini, nos champions et nos prêtresses courent à table, et l'antique maman occupe la place d'honneur. Six moines, six ribauds, douze putains, six nonnes, composaient cette honorable, cette foutante compagnie. Quel spectacle! quelle fête! quelle société! quels charmans dialogues! quels propos honnêtes! quels jolis blasphèmes! Dieu des halles, des bordels et des ports, tu inspirais les fortunés bordels! tu présidais à cette lubrique orgie; il n'y

manquait que l'abbé M.... que M....... que S.... que... etc., etc., pour compléter la fête, et le manoir aurait formé le *non plus ultra* des libertins, des fouteurs et des enfans de Mercure, de Vénus, de Priape ou de Messaline.

Après que le bourgogne et le champagne eurent remonté les machines foutantes, que les démangeaisons des c... eurent recommencé, que la conversation se fut ranimée, que les rasades et les santés eurent été portées aux v... et aux cons déflorés, l'ex-grenadier, dans une impétueuse saillie, lâcha ce beau mot du jour: les foutus c... aristocrates. — Qu'appelle-tu aristocrate? dit l'abbé. — Ah! cher abbé, je ne songeais pas à toi, je n'ai pas eu dessein de t'insulter; ton aristocratie n'est pas plus solide que la mienne; un écu la rend impartiale ou démagogue; mais tu sais qu'à présent tout est aristocrate: un charretier appelle son cheval aristocrate, le paysan son âne, le mari cocu sa femme, l'ivrogne la borne qui le fait tomber, un soldat tout j... f..... qui refuse de se battre avec lui; toi, l'abbé, ce manége qui enlève tes bénéfices, et moi tout c.. que je ne puis enfiler.

— Ami, si le manége eût fait comme nous, agir ou laisser agir s'ils doutoient du succès. Nos v...n'ont pu vaincre; plus heureux, ceux de ces braves champions ont vaincu des pucelages, des cons et des ribauds; honneur aux moines vainqueurs! honneur aux nonnes décloîtrées! Voilà leurs amants, leurs époux et leurs dignes fouteurs, malgré les conciles,

les loix antiques, le diable, l'enfer, le ciel et le clergé agonisant.

— Mes enfans, vous avez raison, reprit la vieille : le béni avec le béni, je vous le repète. Le manége a bien senti cette auguste et importante vérité. Quel amour pour le bien public, qu'ils sont dignes de nos éloges, ces aimables députés pour qui j'ai été à Versailles, pour qui j'aurais poignardé père, mère, roi, reine et nation. On ne dira pas que c'est pour eux qu'ils ont décloîtré ces petits conins. Un député peut avoir la langue bonne, mais le v..! car quel vit que celui qu'il faut pour une nonne ! Ainsi, mes bons amis, mes fouteurs, laissez le c.. monacal au v.. monacal ; foutez nos aimables prêtresses ; voilà vos victimes, vos joujoux et vos coniches ; imitez la sagesse du manége, admirez la providence, les siècles, les tems et les augustes travaux patriotiques.

— Je sais plus, dit un des ribauds (*l'éditeur ignore le nom et l'état du motionneur*), plus que tout cela, je vous invite à faire une motion qui doit être présentée au manége, et qui ne sera pas la moins bien reçue ; un décret ne coûte guère à l'assemblée, et ils ne se sentiront pas fatigués de l'avoir prononcé.

Voici donc ma *sublime motion:* Vu la difficulté d'exploiter des nonnes pucelles, si les confesseurs et les sacristains n'y ont déjà travaillé ; vu le feu qui dévore les jeunes religieuses, la faiblesse des organes des ribauds de nos jours, la nécessité de donner du neuf à ce qui est neuf, de réunir le béni au béni, seront très-humblement suppliés nos sei-

gneurs du manége de vouloir bien ordonner que chaque nonne, encloîtrée ou décloîtrée, soit livrée à un vigoureux moine, pour être dépucelée, au cas que le godemiché, étui, v.., etc., n'ait pas perforé son con: de là qu'il soit permis à celles qui voudront aller restaurer les b...... de la capitale, pour faire prendre crédit à ce genre de commerce, assurer le bonheur de ces dévirginées, remettre l'or en circulation, et ordonner que ceux des moines, ou celles des nonnes qui voudront, soient mariés ensemble quinze jours après le décret donné, pour jouir du second droit de nature, qui est de foutre quand on a de quoi manger.

Force rumeur, comme au manége, s'est élevée : chacun a voulu prendre la parole et faire des amendemens ; on a joué à qui plus crierait ; chacun voulait parler ; tous parlaient et personne ne disait rien... qui vaille. Un moment on a cru voir un parti aristocratique, un parti des impartiaux, un parti démagogue ; enfin, comme après la pluie vient le beau temps, après la bourrasque la paix, comme souvent aussi l'on le vit au manége, l'esprit de discorde cesse enfin, le président femelle de l'assemblée a pu se faire entendre. Il a proposé la question en cette forme :

— Les moines auront-ils le droit exclusif de perforer les ouailles bénites et le béni sera-t-il uni au béni pour cette sainte œuvre?

Sera-t-il permis aux nonnes de convoler au b....., s'il leur plaît, et de prendre mari, ainsi que les moines, et de foutre à volonté ?

On a d'abord été aux voix par assis et levé : cette manière de procéder a paru douteuse. On a procédé par l'appel nominal, et les décrets pour l'affirmative ont passé de vingt-une voix contre dix.

Et il a été décidé que l'on enverrait des députés à l'Assemblée Nationale, pour la prier de s'occuper de ces grands intérêts, et la supplier à deux genoux, de vouloir bien compléter le grand œuvre de la liberté, en décrétant la liberté matrimoniale des moines et des nonnes, le triomphe des b......, l'honneur des fouteurs, et l'immortalité de ce siècle bénin, qui a produit tant de nouveautés, tant de merveilles, tant de si belles choses, et tant d'événements incroyables.



GRAND DÉTAIL

CONCERNANT LES DÉVOTS

ET LES DÉVOTES (1)

(1) A Paris, chez Baudouin, imprimeur de l'Assemblée Nationale, s. d., in-8 de 4 pages.

GRAND DÉTAIL

Concernant les dévots et les dévotes qui ont été fouettés par les Dames de la Halle à Paris.

OBSERVATIONS

Jusqu'ici on n'avait encore vu que les têtes jouer un rôle dans la Révolution, et tout le monde alors se rendant justice, personne n'avait envié leur évaluation soudaine. Qui aurait pu s'imaginer que des êtres destinés par leur nature à la plus profonde obscurité, s'aviseraient de paraître au plus grand jour, et de rivaliser avec elles? Oui, qui aurait jamais pensé que les culs osassent se mettre de la partie, et voulussent à leur tour figurer dans l'histoire? Certes, dans des gens d'aussi bas lieu, cette ambition est bien extraordinaire : rien pourtant n'est plus vrai, et qui plus est, c'est que cette ambition a été couronnée de succès, et les culs contre-révolutionnaires, à jamais immortels, vont passer à la postérité, escortés de plus de deux mille claques. Ainsi soit-il.

L'*Aristocratie* au teint blême, aux yeux hagards, partout vaincue, ne sachant où se fourrer, s'est

avisée d'aller chercher un asyle sous les juppes des nonnes, et dans les pots des sœurs grises ; car de quoi ne s'avise-t-elle pas ? Amour du roi, ordre, tranquillité, religion, tout lui sert de prétexte. Toutes ces ruses ne tournent qu'à sa honte, et après avoir montré le dos aux Tuileries, elle finit ici par montrer le cul.

Depuis quelques jours les environs du monastère de la Visitation Sainte-Marie, rue Saint-Antoine, étaient obstrués par une quantité de voitures, de ces lourdes masses appartenant à ces vieilles comtesses, marquises, etc., qui après avoir servi le diable toute leur vie, recourent au bon Dieu sur le déclin de leurs jours. Ces visites nombreuses avaient pour but de recevoir les instructions honnêtes des prêtres réfractaires. Des conciliabules, baptisés du nom de conférences, se tenaient, tous les jours, avec le plus grand mystère. Là, l'Assemblée Nationale était traitée d'antechrist, les Jacobins de démons et la garde nationale de satellites du diable. Mais le patriotisme éveillé vient de faire le dénouement de cette comédie aristocratique, qui s'est séparée dans tous quartiers de Paris, ainsi qu'on va le voir.

Les dames citoyennes de la Halle et du fauxbourg Saint-Antoine, instruites de ces petites menées, ont cru que le jugement et la punition du délit étoient de leur ressort ; en conséquence elles se sont réunies en grand nombre, et après s'être armées d'un balai, ces héroïnes de la Révolution sont allées mettre le siége devant le couvent. La

résistance des assiégés n'a pas été de longue durée, et les vainqueurs sont entrés tout bonnement par la porte. — Vous eussiez vu alors les calottes et les soutannes fuir, épouvantées, se culbutant les uns les autres ; l'abbé tomber sur la marquise, et la comtesse sur l'abbé, et la présidente se pâmant. — Alors une des dames citoyennes, prenant la parole, a dit : « Sacrées pies-grièches que vous êtes, « vous osez cabaler contre nous, et vous choisissez « la maison de Dieu pour votre repaire! Abomi- « nables, vous serez fouettées, et je commence « aussitôt. » Empoignant d'un bras vigoureux la supérieure, elle fait voir, aux yeux des spectateurs surpris, un postérieur d'une aune de largeur, et frappant à coups redoublés, elle donne le signal du carnage. Soudain les sœurs Sainte-Aldegonde, Sainte-Eufrosine, Dupui, Saint-Maurice, éprouvent le même sort, ainsi que toutes les bigotes titrées et autres, et vingt culs qui, depuis vingt ans, n'avaient pas vu la lumière, se trouvent tout d'un coup exposés au grand air.

On compte parmi les postérieurs fouettés dans le couvent, ceux des dames Binjamin, Saint-Ouën, Vilardy, Josse, Gossec, dévotes du quartier.

Le père Thomas, le chapelain, les abbés Michel, Perrot, Bornadel, et consorts, se sont prêtés de bonne grâce; mais quoiqu'ils fissent beau cul, ils ont eu plus de cinquante coups de balai chacun.

Les Miramionnes étaient inconsolables, et ne voulaient point se prêter à la plaisanterie; mais malgré leur pudeur intéressée, trente culs, en un

clin d'œil, ont été mis en ligne. C'était vraiment une belle perspective.

Les Récolettes de la rue du Bac ont présenté soixante culs desséchés et jaunâtres; on a cru voir des citrouilles noires.

Aux Filles du Précieux-Sang, c'était tout autre chose; des culs blancs comme neige, bien arrondis... Un concitoyen qui s'est trouvé dans la mêlée assure qu'on y a fouetté les plus jolis culs de la capitale.

Les sœurs grises des paroisses Saint-Sulpice, Saint-Laurent, Sainte-Marguerite, la Magdelaine, Saint-Germain-l'Auxerois, n'ont point été épargnées, avec d'autant plus de raison que ces béguines ont eu la maladresse de ne faire voir que des culs d'une laideur amère, noirs comme des taupes; on assure même qu'il y en avait de crottés.

Quant aux Filles du Calvaire, elles ont montré au grand jour des culs bruns et rebondis, qu'on aurait réellement pris pour des culs patriotes, s'ils n'avaient été couverts d'une cotte noire....

D'après un relevé exact, il s'est trouvé 621 fesses de fouettées, total 310 culs et demi, attendu que la trésorière des Miramionnes n'avait qu'une seule fesse.

BIBLIOTHÈQUE LIBRE



X

NOUVEAU DÉCRET DU MANÉGE

GRAND DÉTAIL CONCERNANT LES DÉVOTS
ET LES DÉVOTES

ACHEVÉ D'IMPRIMER
le 29 février 1872.



